

Vues d'Afrique Entre les souvenirs et l'espoir

Louise-Véronique Sicotte

Numéro 232, juillet-août 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48094ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sicotte, L.-V. (2004). Vues d'Afrique : entre les souvenirs et l'espoir. *Séquences*, (232), 7-7.

Manifestations

Vues d'Afrique 2004

Entre les souvenirs et l'espoir

Depuis vingt ans, notre connaissance et notre appréciation de l'immense richesse culturelle du continent africain tout autant que notre sensibilisation à sa difficile réalité se sont développées en bonne partie grâce à Vues d'Afrique, à la variété de sa programmation et à la ténacité de ses organisateurs. Parmi les 180 films proposés cette année, les documentaires occupaient une large place avec des thématiques aussi différentes que la construction de tatas togolais ou de la popularité de la loterie en Haïti. Mais le festival a aussi fait montre de diversité par sa section animation créée l'an dernier et par des événements tels que 72 heures Chrono et Kino-Kabaret mettant à l'épreuve créative des jeunes vidéastes du Québec et de la Réunion.

Pays hôte du 10^e Sommet de la Francophonie à Ouagadougou en novembre prochain, le Burkina Faso était à l'honneur avec un éventail de productions de ce pays réalisées depuis les vingt dernières années en montrant non seulement l'étendue des sujets filmés mais aussi l'évolution des techniques de réalisation.

Parmi les lauréats du festival, mentionnons **Kounandi** (prix Image de femmes) de la Burkinabée Appoline Traoré. Ce long métrage de fiction traite de la difficulté d'être différent dans un village reculé. La cinéaste met au centre de son récit une naine qui réussit tout de même à faire sa place par son ingéniosité. Ce drame non sans pointes d'humour aborde aussi les délicates relations d'amitié entre hommes et femmes dans un pays où les rôles sociaux sont traditionnellement très définis.

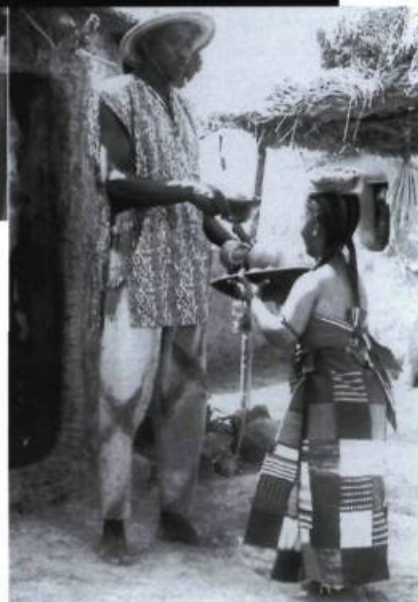
Également, **Les Artisans de la débrouille** (Prix ONF du meilleur film canadien) d'Alexandre Touchette démontre par des exemples éloquentes d'artisans de la récupération de quelle façon beaucoup de Burkinabés arrivent à subsister dans une économie parallèle par leur détermination et leur esprit inventif. Avec **Histoire de sable**, le réalisateur Hyacinthe Combarry a pour sa part, fait un *spiritual movie* aussi pertinent que personnel en créant un étonnant rapprochement entre les rites spirituels d'une tribu de son Burkina Faso natal et une communauté Atikamek du Québec.

Du côté des courts métrages, retenons pour ses qualités formelles *Balcon Atlantico* de Mohamed Chrif Tribak et Hicham Falah. Cette production marocaine jette un regard amusé sur les tentatives maladroites de séduction des garçons et des filles sur une corniche qui sert de lieux de rendez-vous. Ainsi, dans une suite de plans-séquences, la caméra fluide va d'un couple à l'autre dans une sorte de chorégraphie minutieusement orchestrée.

Quarante ans après la guerre d'Algérie, le peuple algérien se souvient de cet épisode sanglant et douloureux de son histoire.



Balcon Atlantico



Kounandi

Quelques documentaires y sont consacrés pour comprendre ce qui s'est passé et tenter de panser des blessures toujours ouvertes. *Femme courage* de Amine Rachedi nous trace le portrait d'une maquisarde torturée et emprisonnée durant cinq ans. Malgré de malencontreux problèmes de son, ce film témoigne de toute la douleur

de cette femme maintenant âgée que la guerre a marquée et meurtrie à jamais. Certains aspects méconnus de ce conflit sont aussi révélés dans des œuvres présentées cette année comme *Les Onze de l'indépendance* de Jean-Pierre Vedel qui évoque la désertion en 1958 de footballeurs étoiles algériens des grands clubs français. On suit avec intérêt le parcours de ceux-ci qui, bon gré, mal gré, sont devenus pour des raisons autant patriotiques que sportives les fondateurs de l'équipe nationale algérienne. Le sort de l'Algérie actuelle étant toujours mouvementé et incertain, certaines réalités sociales que culturelles sont l'objet de questionnement de la part des cinéastes notamment sur la difficulté d'être écrivain dans un pays en pleine mutation. Dans **Les Belles étrangères, vivre et écrire en Algérie**, treize écrivains célèbres et inconnus, ayant choisi de ne pas s'exiler contrairement à plusieurs de leurs compatriotes, expliquent leur choix et racontent leurs difficiles et précaires conditions de créateurs. Cet éventail de témoignages a le mérite de nous faire découvrir des univers riches et personnels et de nous rassurer quant à la volonté de survie d'une littérature nationale en danger. Côté fiction, soulignons la projection de la version intégrale en copie restaurée de **La Bataille d'Alger** (Lion d'or à Venise en 1966). Cette production italienne rappelle avec force et détails les affrontements meurtriers qui sévissaient entre la guérilla du FLN et le gouvernement français en place à Alger dans les années 50.

En plus d'être maintenant bien ancré dans le paysage culturel montréalais et de compter parmi les manifestations chaudement appréciées du grand public, Vues d'Afrique étend désormais ses ramifications à Québec, Ottawa et Gatineau. On ne peut qu'espérer que ce sympathique festival nous donne encore longtemps ce regard ouvert sur le monde.

Louise-Véronique Sicotte